

DERNIERE MINUTE

(programme révolutionnaire)

- 1- La mère Dumaine qui est la mienne ne doit son nom qu'à la faveur du principe d'auto-engendrement que j'énonce : celui qui se situe au bout d'une lignée et prétend la conclure par l'inclusion de sous-ensembles dans un espace inconnu mérite la continuité d'une définition qui s'ignore.
Par la condition qui s'assigne moi, Stéphanie Fortune, l'unique merde humaine, je vante ma nature pour dénoncer mon héritage.
- 2- Celles qui me comprennent sont des connes, celles qui me précèdent sont toujours des connes et celles qui revendiquent ma constitution ont mal compris ce qui précède.
- 3- Par la volonté, légitime, d'originer l'erreur dans la souffrance, ce qui précède prévaut.
- 4- Mes enfants se montrent supérieurs aux autres en ce que j'en choisis le père. Ce sont des êtres inférieurs car c'est lui qui décide. Ils m'ordonnent de me taire lorsque je le désire.
- 5- La famille est un concept perceptible. Nul besoin pour moi de le définir.
(principe auto-suffisant de l'argument ad hominem)
- 6- La société est une basse-cour qui regarde coté jardin quand la civilisation lui inspire la noblesse des instincts.
La patrie aspire à une éthique du désir que l'humanité insinue par une motion d'inanité opiniâtre, innocente et coupable.
(raison d'état)

- 7- L'état c'est moi, Stéphanie Fortune, c'est elle, en raison de ce qui précède et eu égard ce qui précède, ce qui s'ensuit dépend de moi, comme en découle ce qui suit.
- 8- L'Humanité est une nation morte. C'est l'idée avortée d'une notion supérieure, celle d'un profit général dans le projet d'un intérêt commun. L'abandon concerté d'une puissance ultime autorise en effet la constitution d'un surplus potentiel chargé, par sa définition, d'investir virtuellement les Etats autres dont la demande aurait pu être entendue indépendamment de son émission.

La finalité originale n'est rien que l'assurance de formaliser un système dont l'organisation apparente laissait à désirer.

En effet, la volonté ainsi prononcée est celle d'une authentification des forces en vigueur ce à la fin de rétablir une plus juste répartition des masses au sein des corps. Le propos ici avancé permet d'envisager l'assomption d'un sens caché dans l'essence même de la vie qui se résume par la fin, ou par son orthographe, laquelle pour être mal comprise induit la faute dans la notion de pêché qui, par nature, alimente la faim. A ce terme, qu'il en soit l'ancrage ou la résolution, la vitalité du désir souligne le paradoxe de sa provenance et dénonce l'énonciation coupable de l'appétit dont la fonction n'est autre que l'entretien de l'objet du sujet pour lequel il s'implique alors que son désir personnel, du fait de son état, révèle une intention profonde pour la distinction de l'appétence, par respect pour laquelle il convient d'arrêter la question que voici : la chaîne alimentaire se nourrit-elle de l'envie de manger, ou du besoin de l'être.

Faim ?